

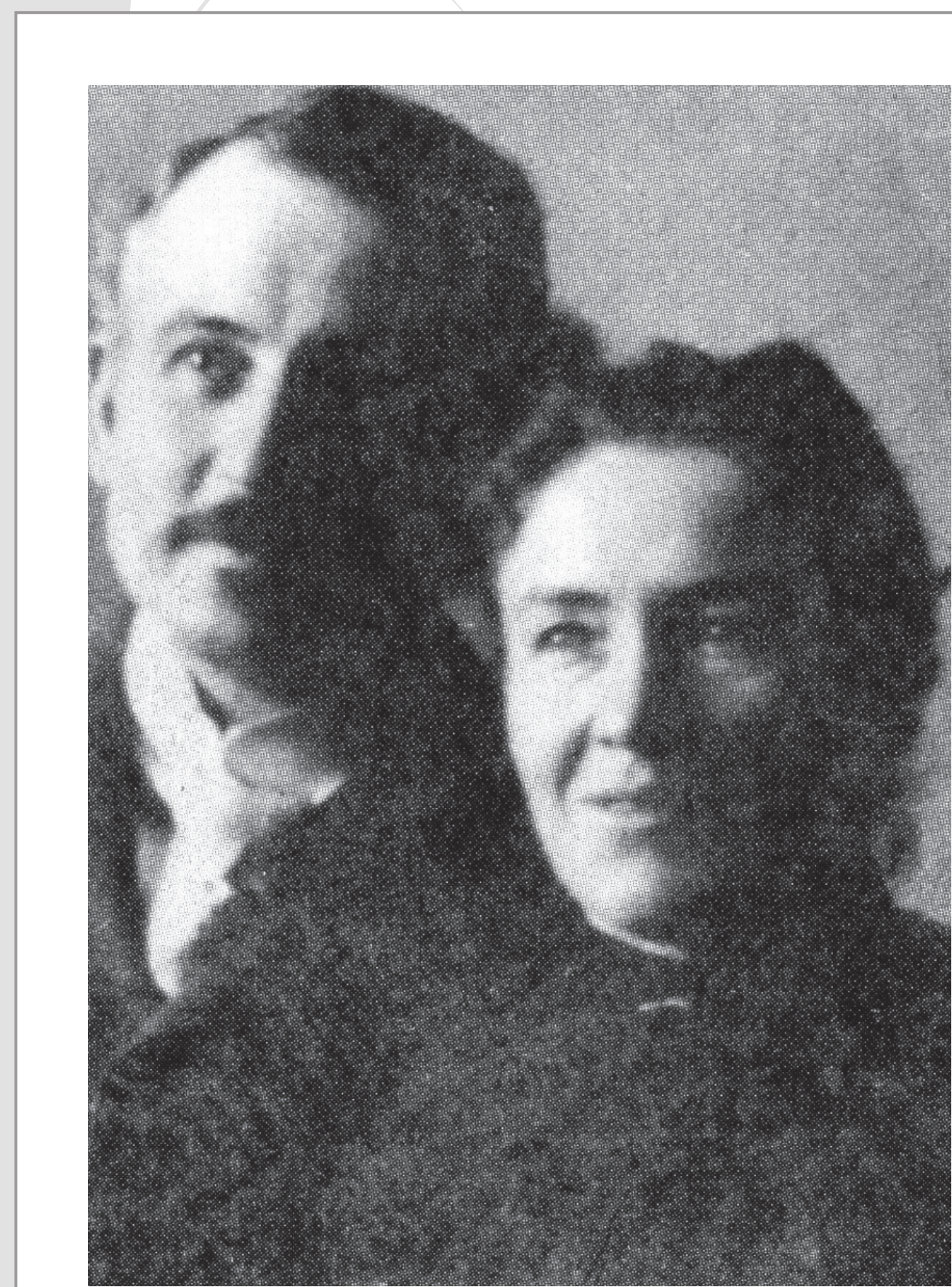
UN COUPLE INFLUENT

Au fil des ans, le couple Schwerer-Durand pose ses valises dans plusieurs grandes villes et pays. Il réside dans l'état de New York, puis à Boston en 1883. En 1886, il débarque à Montréal et en 1893, c'est au tour de Chicago. La France et la Belgique apparaissent aussi sur cette liste, tout comme la Californie, San Francisco et les confins du Klondike, au Yukon, lors de la ruée vers l'or de 1896 à 1899.

Inspiré par une décennie de voyages à travers le monde et par ses études à l'étranger, Alphonse Durand revient s'installer définitivement à Joliette en 1901 avec son épouse Marie Schwerer. Il y construit sa luxueuse demeure en 1906.

Homme d'affaires impliqué et prospère, il a un atelier de sculpture sur la rue Notre-Dame à Montréal en plus de deux à Joliette, de même qu'une manufacture de portes et châssis. Il a également une participation financière dans diverses entreprises joliettines telles que La Compagnie de Gin Hollandais, l'Acierie et fonderie de Joliette et la Standard Leaf Tobacco Company. Enfin, un autre chapeau est porté par cet homme : celui de conseiller municipal de Joliette de 1907 à 1912.

Les multiples talents d'Alphonse Durand comme sculpteur, décorateur, meublier, entrepreneur en construction et architecte marquent encore aujourd'hui le paysage et l'architecture de la Ville de Joliette. Au moins 22 maisons en plus de 22 édifices publics, institutionnels ou commerciaux portent sa marque soit pour la conception des plans, la construction ou la surveillance des travaux.



Source : Don de la famille Burgy

Originaire de la France, Marie Schwerer émigre aux États-Unis où elle est gouvernante au sein d'une famille américaine, en plus d'effectuer des études. Tous deux étudiants en sculpture, c'est dans l'état de New York que le couple Durand-Schwerer se rencontre. Marie Schwerer décède à Joliette en 1936 et Alphonse Durand en 1937.



Source : Collection Jean Chevrette photographe

Le style architectural néo-Queen Anne, beaucoup exploité par Alphonse Durand, est caractérisé par un plan de maison asymétrique avec un toit de forme irrégulière et très incliné dont les pignons se terminent souvent par un grand fronton triangulaire. Ce style exubérant, sophistiqué et flamboyant, appelé parfois Renaissance libre, est développé par l'architecte écossais Richard Norman Shaw et est à la mode dans les années 1880 à 1910.

ARCHITECTURE ET URBANISME : RÉSIDENCE SCHWERER-DURAND

La demeure du concepteur de résidences par excellence

Plusieurs éléments architecturaux de la résidence rappellent le style néo-Queen Anne comme les pignons en façade, les galeries enveloppantes, les lignes de toit irrégulières. Le style Shingle se reflète quant à lui par l'abondance de volumes simples, la haute cheminée, les ornements sobres et le bardeau en revêtement extérieur. Il est aussi intéressant de noter la présence de colonnes doriques, l'abondance des ouvertures et le bow-window (saillie fenestrée du bâtiment) sur la façade visible de la rue Notre-Dame. La résidence Schwerer-Durand diffère en quelques points des autres demeures créées par l'architecte. Elle est en effet trop québécoise pour rappeler le style traditionnel anglais et trop américaine par certaines caractéristiques proche du style Shingle telles que le toit principal en chaumière et les nombreuses lucarnes.